

MOUVEMENT FRANÇAIS POUR LE PLANNING FAMILIAL DES HAUTS-DE-SEINE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



*le planning
familial*

92

*PLANNING FAMILIAL 92
6 AV. JULES DURAND,
92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE*

SOMMAIRE

INTRODUCTION:	1
1. NOS PERMANENCES AU SEIN DU LOCAL D'ASNIÈRES-SUR-SEINE:	2
A. ACCUEILS PHYSIQUES ET TÉLÉPHONIQUES	
2. LES ANIMATIONS:	4
A. MILIEU SCOLAIRE	
• Collège Edouard Vaillant, Louis Pasteur, Guy Moquet Gennevilliers	
• Collège Marguerite Duras, Colombes	
• Lycée Lucie Aubrac	
• Lycée Voilin Puteaux	
• Ecoles élémentaires Nanterre	
• Collège Bel Air Meudon	
• MSA Meudon : Lycée Horticole et Paysager Saint-Philippe de MEUDON - Apprentis d'Auteuil.	
B. MILIEU DU HANDICAP:	7
• IME Franconville : cycle de 2 animations	
• Centre d'accueil de jour Behin, Colombes	
• Institut Bager	
C. MILIEU SOCIAL:	9
• Interventions dans les centres sociaux de la ville d'Asnières	
• Interventions autour du 8 mars et du 26 mai avec la ville de Colombes et Nanterre	
• Distribution de kit bien être auprès de bénéficiaires du Secours Populaire, Asnières sur Seine	
• CCAS Anthony	
• Aimé Césaire : relations parents-ado	
3. LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES:	12
4. IMPLICATION DANS LE MOUVEMENT:	12
A. LE RASSEMBLEMENT À SÈTE	
B. NUMÉRO VERT :	
• Le Numéro Vert au Planning Familial 92	
• L'activité de l'AD92	
5. VIE DE L'ASSOCIATION:	15
A. VIE INTERNE	
B. STAGIAIRES ET BÉNÉVOLES	
C. FORMATIONS DE L'ÉQUIPE (FORMATION CONTINUE ET COLLOQUE)	
D. ADHÉSIONS	
CONCLUSION:	18
REMERCIEMENTS:	19

INTRODUCTION:

L'année 2023 a été riche pour l'AD92.

Comme l'année précédente, nous avons pu poursuivre et pérenniser certaines collaborations. Nous avons également pu instaurer de nouveaux partenariats avec des établissements scolaires et nous avons travaillé à tisser des liens avec certaines personnalités politiques et médicales du territoire.

L'année a été marquée par la constitution d'une nouvelle équipe, avec l'arrivée de deux salariées, puis ponctuée par le départ de deux CCF.

Malgré tout, l'équipe est restée soudée et a continué à avancer pour le mieux, accompagnée d'un soutien important de Rabia et Laurence.

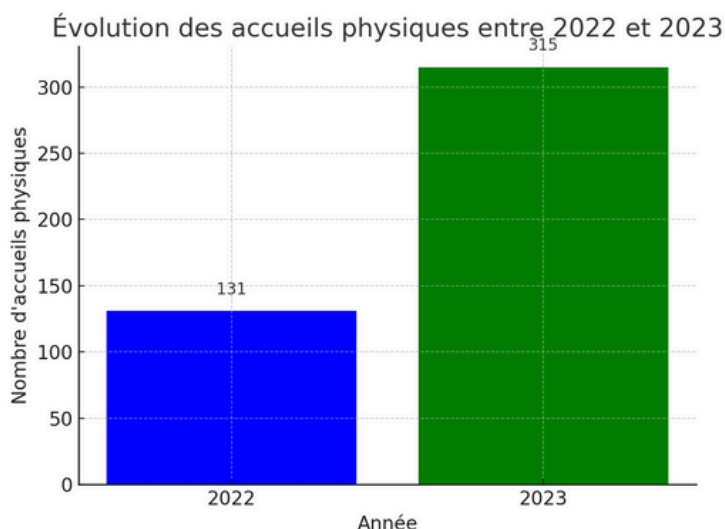
Les interventions ont été riches et nombreuses, bien que leur planification ait été bousculée par de nombreuses annulations dues aux grèves qui touchaient l'éducation nationale en début d'année.

1. NOS PERMANENCES AU SEIN DU LOCAL D'ASNIÈRES-SUR-SEINE

Au total pour l'année 2023, nous avons touché **10 737** personnes, accueils téléphoniques, physiques et interventions confondues. Ce chiffre s'élève à **11 735** personnes si nous ajoutons les accueils dans le cadre du NVN.

A. ACCUEILS PHYSIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

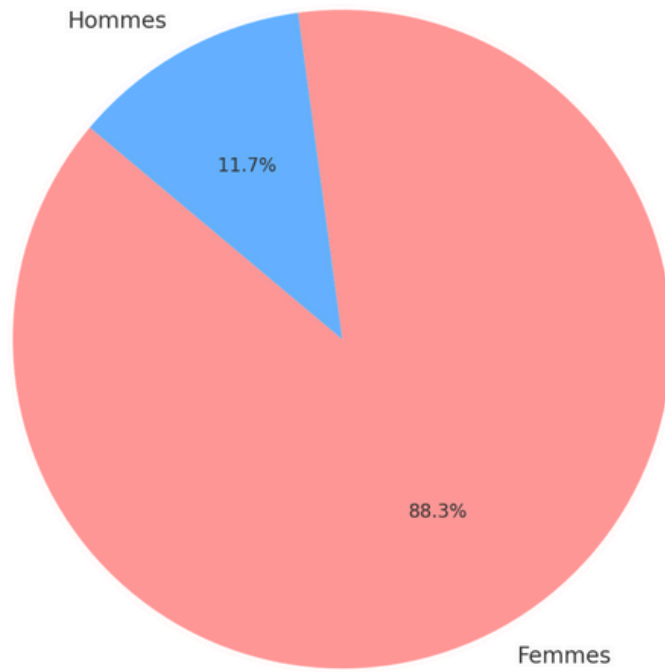
En 2023, nous avons effectué **1096** heures de permanences d'accueil physique et téléphonique, ce qui correspond à la prise en charge de **3000** appels et **315** accueils physiques, contre 1318 appels téléphoniques et 131 personnes accueillies au sein du local en 2022. Chaque appel téléphonique dure environ 7 minutes et chaque accueil physique dure environ 20 minutes. Ces accueils se déroulent sur nos créneaux d'ouverture. Ces créneaux d'ouverture nous permettent de dégager uniquement 1096 heures de permanences d'accueil, dont 404 heures d'accueil physiques à raison de deux demies-journées par semaine et 664 heures d'accueil téléphonique à raison de deux jours/ semaine.



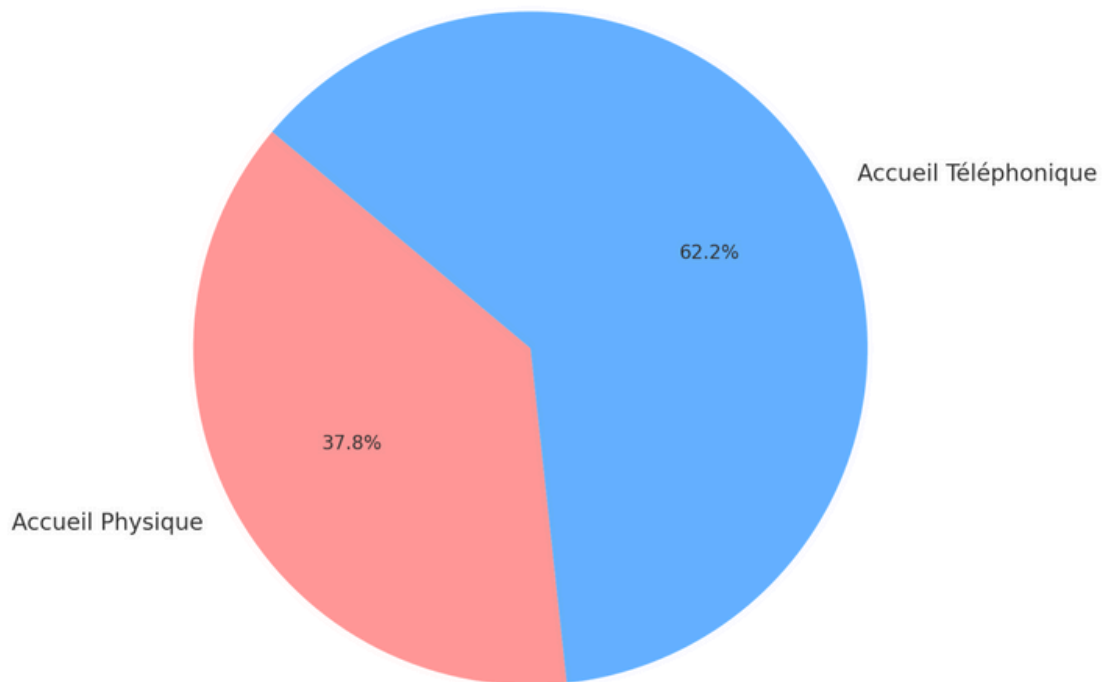
Les appels sont inégalement répartis puisque nous observons des jours avec beaucoup d'appels, quand d'autres sont très calmes. Cela vaut aussi bien pour les appels NVN que pour les appels de l'AD. Les motifs des appels ont toujours pour raisons principales les questions sur les IVG. Il s'agit d'informer les appelant.es sur leurs droits (méthodes et prises en charge) et de les orienter vers les structures les plus adaptées à leur demande. Tout comme l'année dernière, nous constatons qu'il est de plus en plus difficile d'orienter les personnes pour les IVG, notamment dans le 95 où nous devons régulièrement orienter sur Paris, car trop peu de professionnel.les de santé prennent en charge les IVG. Nous notons aussi la fermeture de l'important centre de santé sexuelle de Rueil-Malmaison - Suresnes en Septembre 2023. Concernant le nord du département, et particulièrement Asnières, il n'est toujours pas possible d'orienter pour les IVG puis qu'aucun médecin ne peut les assurer.

Sur ces 315 accueils physiques, nous avons accueilli 278 femmes et 37 hommes. Les femmes représentent 88,25% de notre public accueilli au sein de l'AD et les hommes en représentent 11%. A noter que la majorité des 37 hommes accueillis sont des accompagnants.

Répartition genrée du public des accueils physiques



Répartition des heures de permanences (1096 heures)



2. LES ANIMATIONS

Pour l'année 2023, nous avons touché 10 737 personnes, accueils téléphoniques, physiques et interventions confondus. Ce chiffres s'élève à 11 735 personnes si nous ajoutons les accueils dans le cadre du NVN.

A. MILIEU SCOLAIRE

- **Collèges Edouard Vaillant, Louis Pasteur, Guy Moquet Gennevilliers :**

Dans le cadre d'un partenariat avec le CSS de Gennevilliers, notre association a été sollicitée une nouvelle fois afin d'intervenir auprès des classes de 6ème et 5ème des trois collèges de la Ville de Gennevilliers. En accord avec le CSS de Gennevilliers, nous intervenons auprès de groupes non mixtes et avec la présence d'un membre de l'équipe éducative qui, en fonction des sujets, des questions et parfois du climat de la classe, s'autorise à intervenir.

Nos séances d'animation se déroulent en trois temps distincts (temps sur le déroulé de l'animation, brainstorming « puberté » et bilan), qui s'appuient sur les principes de l'éducation populaire. Chaque membre du groupe est invité à participer aux échanges, chaque personne détient un savoir qui permet d'enrichir celui du groupe. Tout en étant vigilantes à l'aspect prévention, essentiel quand nous parlons de santé sexuelle, nous veillons à promouvoir une vision positive des relations affectives et de la sexualité.

Les 6ème ont eu une animation autour de la puberté (définitions, problématiques rencontrées, émotions...) En fonction de la période de l'année à laquelle nous intervenons, les élèves ne portent pas le même regard sur les changements qu'ils et elles expérimentent. Les 5ème ont eu une animation autour « des relations » afin d'identifier leurs besoins en termes de bonne relation et mauvaise relation. Cette thématique nous amène aussi à travailler les thèmes de violences intrafamiliales et conjugales ainsi que de l'inceste.

Ce projet nous permet d'être au plus près du cadre de la loi de 2001 (3 séances par an et par niveau de classe de la grande section de maternelle à la terminale), mais une seule heure d'intervention semble encore insuffisante par rapport à ce que prévoit la loi.

Malheureusement ce partenariat s'est subitement arrêté suite à l'incompréhension de certaines familles face à cet enseignement. Une réunion a été organisée par les services de la ville de Gennevilliers en avril pour élaborer une action collective, afin que ces animations reprennent pour le bénéfice des élèves et que les relations entre les parents les plus réfractaires et les institutions scolaires de la ville s'améliorent. Suite à cette réunion, un calendrier d'intervention est en cours d'élaboration pour la rentrée scolaire 2024 et nous nous en réjouissons

- **Collège Marguerite Duras, Colombes :**

Grâce à l'initiative de Madame Curtet qui nous a sollicitées en avril 2023, nous avons mis en place à partir de septembre 2023 deux séances d'EAV dans l'année 2023-2024, de la 6ème à la 3ème. De septembre à décembre 2023, 11 classes de 6ème et 5ème ont été vues une première fois en demi-groupe non mixte.

Les objectifs étaient de mettre en place une sensibilisation autour de la santé sexuelle en fonction des attentes et des questionnements des jeunes rencontrés (la vie relationnelle, le corps, la puberté, le consentement, les orientations sexuelles, les violences, etc selon les niveaux et les questions). Les animations se déroulent en trois temps : présentation et mise en place du cadre, animation avec un outil d'éducation populaire et bilan oral. Les thématiques abordées lors de cette première séance étaient plus spécifiquement la puberté pour les 6èmes et les relations filles-garçons pour les 5èmes.

De manière générale, les évaluations se font à l'oral à la fin des séances. Les retours des élèves sont positifs, bien que nous sentions une certaine méfiance de leur part lors de la première séance. La chance de pouvoir les revoir une deuxième fois nous aide à créer un climat de confiance. Les deuxième séances porteront sur les stéréotypes de genre.

Lors de nos séances, nous avons identifié beaucoup de violences physiques dans le cercle familial. Ainsi, nous aimerions poursuivre ce partenariat afin de pouvoir travailler en profondeur autour de cette problématique.

Le partenariat avec le Collège Duras s'arrêtera malheureusement en 2024 dû à des problèmes de facturation de la part du collège et de la rupture de confiance avec la directrice de l'établissement, malgré tous les projets prévus comme la mise en place d'un café des parents.

- **Lycée Lucie Aubrac :**

Les interventions se sont déroulées sur deux journées. Bien que très riches, ces deux journées ont été assez éprouvantes. Autour de 180 élèves ont pu bénéficier de ces interventions sur les deux journées (ratio de 92 élèves/jour). En fonction des groupes, les prises de paroles ont été plus ou moins également réparties entre les filles et les garçons.

Des outils différents ont été déployés en fonction des animatrices et en fonction des classes.

Sur la thématique du consentement, l'outil tempête de cerveau et les jeux de cartes ont été utilisés, les discussions ont abordé les amitiés, les limites, le droit à l'image.

Jeu des cartes vertes, rouges et blanches : L'animatrice annonce des affirmations liées à la vie affective et sexuelle et chaque élève se positionne en levant une carte. Points travaillés : De quoi a-t-on besoin pour se confier ? A qui confie-t-on quoi ? Les émotions et le droit à l'image

Jeux de cartes : Travail sur les stéréotypes, les conséquences sur les filles et les garçons, les besoins pour se confier, pourquoi briser la confidentialité, l'homophobie, ceux qui provoquent et comment on leur répond, l'intérêt de ces interventions.

Sur le harcèlement en ligne et les questions de violences sexuelles, la thématique du traumatisme a été abordée, ainsi que les questions de droits.

- **Lycée Voilin Puteaux :**

Notre association a été sollicitée en décembre 2023 afin d'intervenir auprès des classes de 3ème prépa métier et 2nde commerce du Lycée Voilin à Puteaux par l'infirmière scolaire Sophie Soula. Nous avons rencontré 38 garçons et 24 filles au cours de cinq animations d'une heure.

La demande de Sophie Soula était d'intervenir auprès de ces classes afin d'aborder les « conduites à risques » et plus spécifiquement les IST.

L'animation d'une heure se déroule en trois temps distincts (brainstorming autour du mot « santé sexuelle », le jeu de la ligne d'accord/pas d'accord et bilan) qui s'appuient sur les principes de l'éducation populaire. Chaque membre du groupe est invité à participer aux échanges. La discussion sur la définition de « santé sexuelle » permet de mettre en avant une vision positive des relations affectives et de la sexualité. La présence de l'infirmière scolaire a permis de donner des précisions sur des aspects tenant plus au « médical » et l'éducation populaire a permis à toutes de s'exprimer et se questionner dans un climat de confiance. Le bilan était très positif tant du côté de l'infirmière que des élèves, soulignant la richesse des échanges et des réflexions menées conjointement. Malheureusement, la non réponse de l'infirmière pour la suite des animations a coupé court à notre partenariat.

• **Ecoles élémentaires Nanterre :**

Grâce à l'action de coordination de la Maison des Femmes, nous avons pu proposer aux écoles élémentaires de la ville de Nanterre des ateliers thématiques sur la question des émotions et des relations à l'autre.

3 écoles ont souhaité bénéficier de ces ateliers et ont toutes choisi la thématique des émotions. 2 écoles ont opté pour une seule séance et une école de CP a demandé 2 séances.

Nous sommes intervenues auprès de : 3 classes de CE2 et 4 classes de CP.

Nous avons proposé un jeu sur l'identification des émotions. Les enfants trouvent ensemble les noms des émotions, ils.elles expliquent comment et pourquoi elles se manifestent.

Les enseignants.es de CE2 nous ont fait de très bons retours sur cet atelier.

Les enseignantes de CP ont également apprécié mais nous ont signalé que l'organisation de notre atelier aurait pu mieux prendre en compte la temporalité des enfants.

• **Collège Bel Air Meudon :**

Deux animatrices sont intervenues au Collège Bel Air de Meudon autour du consentement. Il y a eu 5 heures d'animations en demi groupe mixte auprès des 3 ème de Bel Air.

La demande du collège était spécifique à la thématique du consentement. La séance d'EVARS a été pensée pour réfléchir à cette thématique tout au long de l'heure avec différents outils : réflexions en petit groupe et partage en grand groupe, brainstorming, exemples de situations diverses où le consentement n'est pas respecté de la petite enfance à la vie adulte. La volonté était d'élargir aussi la notion de consentement aux relations en général (sexuelles mais également relatives à la relation à l'autre dans sa globalité, quel que soit son âge). Un temps de l'animation était consacré au non respect du consentement dans le cadre de relation sexuelles en passant par la définition du viol, l'explication du consentement libre et éclairé, un rappel à la loi mais aussi des relais , numéros de téléphone et associations vers qui se tourner.

Les séances se sont bien passées, les échanges ont été vifs et intéressants. Il y a eu à la suite de ces animations plusieurs jeunes filles qui se sont confiées à nous sur des violences vécues.

- **MSA Meudon : Lycée Horticole et Paysager Saint-Philippe de MEUDON - Apprentis d'Auteuil :**

L'intervention du Planning Familial a fait partie du cycle de prévention en santé sexuelle proposé par la MSA du 78/92, en collaboration avec la responsable pédagogique du lycée. L'assistante de service social de la MSA, Mme Alexane SANTAIS, était intervenue dans un premier temps auprès des deux classes de lycéens rencontrées sur les sujets de la contraception et des IST.

L'AD 92 est intervenue sur le sujet de la vie affective, relationnelle et sexuelle de façon élargie, en proposant des séances davantage participatives et ouvrant sur les questions des relations à soi (émotions, vécus...), à autrui (communication, consentement, compétences psycho-sociales...) ou à l'environnement (culturel, sociétal, juridique...) auprès d'une classe de seconde bac pro (10 garçons de 15 à 18 ans) et une classe de première de CAP (8 garçons de 15 à 18 ans) durant une heure à chaque fois, à l'aide de l'outil « d accord / pas d'accord » .

Il a été plus difficile de faire interagir le premier groupe (classe de Bac pro), qui semblait être davantage sur la réserve, voire sur la défensive, que le second (classe de CAP, constitué davantage de primo-arrivants et de taille restreinte). Aussi, de manière générale dans ce premier groupe, les stéréotypes de genre autour de la vie intime et de la sexualité étaient très forts. Il a été plus facile de trouver une réflexion et des propositions pertinentes chez le second groupe, avec lequel nous avons pu aller plus loin dans les réflexions et mises en situation. Ce second groupe avait l'air enchanté de cette séance.

B. MILIEU DU HANDICAP :

- **IME Franconville : cycle de 2 animations**

L'animation a débuté avec une collation conviviale afin que les enfants puissent faire la connaissance des nouvelles intervenantes du Planning 92. A la suite de la collation, nous les avons invités à sélectionner des cartes émotions pour choisir un sujet qui les intéressait. Les cartes représentaient des émotions et de sentiments et devaient nous servir de support pour verbaliser les moments de tension et de violences auxquels ils et elle pourraient être confrontés.es dans leur vie quotidienne. Les thèmes des cartes étaient assez différents pour que soient évoquées des situations de violences et de tristesse, tout comme des situations de joie et de bonheur. Si deux enfants avaient plus de facilité pour parler de leur vécu et exprimer leurs savoirs, tous les enfants ont pu s'exprimer. Ils et elles sont tous d'accord pour dire que la violence physique n'est pas acceptable et que même les gestes d'affection et de gentillesse nécessitent d'avoir l'accord de la personne à qui on les destine. Nous avons profité de ce temps sur le consentement pour évoquer le cas des violences sexuelles, dans et hors de la famille.

Nous avons identifié avec eux les personnes et les situations dans lesquelles ils et elles pouvaient être amenés.es à se dévêtir : chez le médecin par exemple, si on a mal à un endroit que le médecin ne peut pas voir. Nous avons également évoqué les différents moyens de se défendre lors d'une agression/violence (avec les ami.es, inconnu.es, famille, etc) : exprimer verbalement son désaccord pour faire comprendre à l'autre, aller chercher de l'aide auprès d'un adulte. On en a conclu qu'avoir du courage, c'est savoir demander de l'aide.

Le dernier temps de l'animation a été dédié au corps et à la reproduction. Après avoir demandé aux enfants s'ils et elles étaient intéressés.es et qu'ils nous aient manifesté clairement leur intérêt d'être mieux informé.e.s, nous avons repris avec eux les différentes parties du corps et le principe de la reproduction humaine.

Les enfants sont partis en nous disant avoir apprécié le moment passé ensemble, même si le temps où nous avons parlé des violences a semblé difficile pour certains.

• **Centre d'accueil de jour BEHIN, Colombes :**

Suite à la sollicitation de Stéphanie Montaud, éducatrice spécialisée du Centre d'accueil de jour Behin à Colombes, nous avons mis en place des animations sur l'année 2023 / 2024 à raison d'une animation d'une heure une fois par mois auprès d'un groupe mixte de 9 adultes âgés de 20 à 43 ans. Nous avons donc effectué 3 séances au CAJ en 2023 et ce partenariat se poursuit jusqu'au mois de juin 2024.

Nos animations traitaient particulièrement du consentement, des relations et de la notion de « privé et de public » à la demande de Stéphanie. Ces sujets nous paraissent particulièrement importants, car les personnes en situation de handicap sont surreprésentées parmi les victimes d'agressions sexuelles et le centre d'accueil de jour lui-même peut être un endroit d'agression, notamment auprès des femmes qui parfois sont non verbales. Le centre de jour représentant par ailleurs un endroit de sociabilisation et de rencontres pour les usager.es, la question de l'espace public et du privé y est particulièrement présente.

La collaboration avec Stéphanie et le groupe a été particulièrement riche, et le groupe s'est solidifié et fidélisé avec le temps. Nous avons réussi à créer un cadre favorable aux échanges. La régularité et le temps nous ont permis d'aborder beaucoup de sujets et de pousser les réflexions communes. L'envie est aussi par la suite de créer une relation entre le PF92 et les parents des usager.es du CAJ. Cette collaboration précieuse sur une année nous permet d'envisager un partenariat pérenne avec le CAJ.

▪ **Institut Bager :**

En 2023, l'institution a demandé au Planning Familial 92 d'intervenir à nouveau auprès de jeunes de 12 à 16 ans sur la question des cyberviolences, sur le modèle des interventions qui avaient été conduites en 2019. Deux animations d'1 heure 30 minutes ont été menées les mercredis 13 et 20 mars 2019.

Les objectifs étaient de : définir les cyberviolences, identifier les connaissances des publics sur le sujet, Identifier les conséquences sur les victimes, identifier les réflexes pour prévenir les violences en ligne, déjà acquis ou non, informer sur les lois, permettre d'ouvrir un espace de parole sur les violences.

Dans les deux groupes, nous avons pu nous appuyer sur les connaissances et les réflexions de deux participantes. Leur implication a permis de valoriser leurs savoirs et leurs stratégies pour se protéger des agresseurs sur internet.

Il s'avère que dans les deux groupes, nous pouvions partir à la fois d'une bonne identification des risques encourus sur les réseaux sociaux et malheureusement d'expériences déjà vécues de harcèlement en ligne. Nombre des internes avaient par exemple déjà eu à subir des envois de photos à caractère pornographique. Ils.elles ont tous.tes mis en place des stratégies comme bloquer les personnes inconnues, ne pas mettre de photos en ligne, restreindre leurs publications, quitter les réseaux sociaux les plus risqués. Comme beaucoup de monde, ils.elles se sentent démunis.es devant ces violences et pensent que leurs auteurs ne peuvent être retrouvés ni punis. En revanche, ils.elles ont clairement identifié l'importance de se confier et auprès de qui ils.elles peuvent le faire (tant à l'intérieur de l'Institut qu'à l'extérieur).

Dans un dernier temps, nous avons réfléchi ensemble sur nos responsabilités dans la diffusion de photos dégradantes et humiliantes et comment refuser de diffuser ces photos et les détruire permettait aussi de protéger les personnes sur ces clichés.

L'ensemble des objectifs est atteint, même si le format reste court.

C. MILIEU SOCIAL :

• Interventions dans les centres sociaux de la ville d'Asnières :

Interventions dans les centres sociaux de la ville d'Asnières :

Animations Contraception/IST et Relations à Asnières-sur-Seine : CSC Aimé Césaire, CSC Yannick Noah, CSC Louise Michel, Club des Chardons et Maison des femmes à raison de 9 séances de 2h en 2023 et 22 personnes touchées. Ces animations étaient à destination des femmes adultes fréquentant les centres socioculturels de la Ville d'Asnières dans le cadre d'un partenariat avec le service prévention de la Ville d'Asnières, l'AD92 est intervenue auprès de femmes adultes d'âges différents (de 25 à 65 ans).

A Aimé Césaire, les séances ont été faites avec l'infirmière du centre. La majorité des séances portaient sur le sujet de la contraception et ont touché près de 24 personnes, toutes des femmes de 30 à 34 ans, pour un total de 8h d'animation.

L'objectif de ces rencontres est de créer un cadre favorable aux échanges autour de questions liées à la contraception, aux IST et à la vie affective, relationnelle et sexuelle. Les animatrices (du Planning familial ainsi que l'infirmière du service santé prévention) partent des questions des participantes et des connaissances des participantes concernant notamment les différentes méthodes de contraception. Les séances ont permis de présenter différentes méthodes de contraception et d'aborder différents sujets liés à la vie affective et sexuelle tels que la virginité, l'hymen, les premières fois, les croyances, l'inceste, les violences conjugales, les relations mères/filles, aborder la sexualité avec ses enfants, établir un cadre et des limites éducatives, le harcèlement scolaire, les cyberviolences, maintenir la communication avec ses adolescent.es...

On retiendra une très bonne participation de la part de l'ensemble des femmes présentes dans la quasi-totalité des animations. Certaines femmes prennent le rôle de traductrices dans le cas de difficultés avec la langue française.

- **Interventions autour du 8 mars et du 26 mai avec la ville de Colombes et Nanterre :**

Ces interventions se sont déroulées en deux temps de deux heures, dans le but d'informer les publics sur les discriminations faites aux femmes et notamment sur la question de l'accès à la santé sexuelle et l'avortement, ainsi que d'informer les publics sur leurs droits en matière de santé sexuelle.

Tout d'abord, un premier temps d'échange sur la charge mentale s'est déroulé avec le service droits des femmes de la ville de Colombes dans le cadre de la journée du 8 mars. Notre animatrice a pris le temps de définir les termes de charge mentale et de donner des exemples concrets. Elle s'est attachée à bien montrer la spécificité de cette charge et comment elle ajoutait des obstacles à l'autonomie des femmes et à leur épanouissement. Il y a eu 90 personnes présentes (70 femmes et 20 hommes)

Puis dans un deuxième temps, nous avons participé à un débat post visionnage Annie Colère organisé par l'association Femmes Égalités. L'association Femmes Égalité à Nanterre accompagne des habitantes des quartiers populaires de la ville dans leurs parcours d'autonomisation.

Dans le cadre de leur projet d'affirmation des droits, les membres de l'association ont souhaité diffuser le film Annie Colère. Cette diffusion prenait également tout son sens avec les attaques contre l'avortement aux États-Unis et les campagnes de collages anti-choix sur les vélibs en Ile de France. Une soixantaine de personnes étaient présentes pendant le film et pendant le débat.

Nous sommes intervenues avec le CIDFF Nord, le centre de santé sexuelle du Parc (structure municipale). Nous avons présenté les services dont pouvait disposer les femmes et les hommes en matière de santé sexuelle mais également les stratégies d'attaque et de contre-attaques des opposants.es à l'avortement.

Lors des deux sessions, nous avons été particulièrement impressionnées par le nombre de personnes présentes. Sur ce projet nous avons pu compter sur la mobilisation des structures organisatrices.

- **Distribution de kits bien-être auprès de bénéficiaires du Secours Populaire, Asnières-sur-Seine :**

En 2023, nous avons constitué et distribué des kits bien-être auprès des bénéficiaires du Secours populaire d'Asnières-sur-Seine. Constitué de plusieurs produits, le kit était destiné à soulager les personnes en amont et au moment des douleurs ou des inconforts liés aux règles.

On pouvait y retrouver notamment des probiotiques, une culotte menstruelle, de la tisane, une bouillotte, des huiles essentielles etc., le tout dans un joli tote bag imprimé pour l'occasion. L'événement a été un succès : nous avons en effet distribué une centaine de sacs.

Cependant nous avons eu plusieurs retours faisant apparaître que nous laissions de côté les personnes ménopausées, ce à quoi nous avons été attentives en 2024 pour la nouvelle distribution.

• CCAS Anthony :

Informations/sensibilisation autour de la santé sexuelle dans ses dimensions physiologiques, psycho-affectives, relationnelles et environnementales en fonction des attentes, questionnements du public rencontré (le corps, les règles, les méthodes contraceptives et les modes de protection, la contraception, les IST, la grossesse et post-partum, le plaisir, la conjugalité, la parentalité, l'égalité femmes-hommes, les orientations sexuelles, l'examen gynécologique etc)

Ouvrir un espace de parole et d'échanges individuel ou groupal selon les situations présentées.

Déroulé de l'action : Echanges individuels ou par petits groupes. Outils participatifs (mallette avec objet à tirer au sort, jeu « pour le plaisir »), visuels (planches anatomiques...), démonstration de préservatifs externes (dits « masculins ») ou internes (dits « féminins »).

Les animatrices ont apprécié le bon accueil humain et logistique qui leur a été réservé.

La présence et l'implication des membres de l'équipe de la Mairie et du CCAS ont été tout à fait appréciables pour la bonne tenue de l'action.

La fréquentation a été très importante, sans discontinuité tout au long de l'après-midi.

Le public a été majoritairement féminin, aux profils très variés (en termes d'âge, de situation maritale/familiale, d'origine socio-culturelle supposée, personnes en situation de handicap...) A la marge, quelques hommes ont été reçus sur le stand.

La motivation et l'implication du public rencontré a été manifeste. Celui-ci a répondu très favorablement aux propositions d'interactions (informations, écoute, questionnements, documentation, participation aux propositions de jeux interactifs).

L'ambiance générale nous a paru très agréable, avec une forte motivation des participants à se saisir de cet espace d'informations, de rencontres et d'échanges. Notre binôme d'animatrices formées a semblé répondre aux attentes du public qui nous a exprimé sa satisfaction.

Le cadre (dispositif, lieu, temporalité, durée) nous a paru bien adapté et favorable.

Le travail de préparation indéniable (diffusion de l'information auprès du public et des partenaires) a grandement contribué au succès de cet événement aussi bien sur le plan qualitatif que quantitatif.

L'AD 92 se réjouit de la qualité de ce partenariat et remercie Mme Ramoul et l'équipe du CCAS et de la Mairie d'Antony mobilisées pour cet événement.

3. LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

Le Planning Familial 92, grâce au travail des membres du CA et des militant.e.s bénévoles, a été très présent en 2023 dans des lieux culturels et de débat. Nous avons notamment participé à la projection de plusieurs films et animé un débat ou tenu un stand à la sortie. Citons par exemple le film “ La méthode Karman” ou “ Histoire d’A”, qui ont mobilisé une quarantaine de personnes.

Toujours grâce aux bénévoles et aux membres du CA, notons aussi la présence du Planning Familial à plusieurs conférences telles que : “Brisons le silence dans le monde arabe” et “Sur les féminicides” avec Christelle Taraud, qui a mobilisé plus de 70 personnes dans le cadre de la semaine contre les violences faites aux femmes. Enfin le Planning familial du 92 a assisté à deux pièces de théâtre : “Le grand large” et “ Gisèle Halimi, une farouche liberté”, qui a regroupé près de 300 personnes. Pour ce dernier évènement, un stand d’information et de documentation se trouvait dans le hall du théâtre avant et après le spectacle. Un bord de scène avec les comédiennes a également eu lieu à l’issue de la pièce, poursuivi par un temps d’échanges avec le Planning familial.

Nous observons une hausse considérable des personnes touchées grâce à nos interventions extérieures en 2023.

4. IMPLICATION DANS LE MOUVEMENT

A. LE RASSEMBLEMENT À SÈTE

Cette année, Charlotte s’est rendue au week end à Sète. Ce rassemblement est très riche, aussi bien personnellement que professionnellement, sur ce qu’on souhaite apporter à l’AD. Cela permet aussi de trouver du réconfort et des questionnements auprès d’autres militantes motivées par ce projet commun. En ce sens, y participer n’est pas anodin.

Cette année, l’évènement avait pour thématique l’inclusion et l’ouverture du Planning sur des questions spécifiques telles que l’autisme ou la grossophobie, pour lesquelles nous avons eu plusieurs interventions de personnes extérieures. Il abordait aussi les violences dans les couples LGBTQIA+, afin de questionner le Planning, en tant que mouvement, sur les limites de ses pratiques et d’évaluer sa marge de progression sur ces sujets. Charlotte s’est investie sur les questions de violences dans le couple LGBTQIA+, ce qui complétait aussi sa formation sur “L’accueil respectueux des personnes trans”. Les formations portaient à la fois sur un savoir théorique au sujet des normes et des pratiques relationnelles chez les couples queer et sur la spécificité et l’invisibilisation des violences conjugales dans ce cadre.

Durant ce week-end, Charlotte a également suivi des séminaires d’intervention sur la drague, les différents moyens de subventions et a pu animer un groupe de paroles après y avoir été formée.

Le week-end à Sète a été très riche, apportant de nombreuses perspectives de travail pour l’AD, notamment sur le sujet de la prise en charge médicale et par le Planning des personnes queer.

Cependant, la transmission des connaissances apprises durant ce week-end, ainsi que le partage de nouvelles perspectives de travail et de pratiques aux collègues de l'AD a été difficile. D'abord par manque de temps, mais également parce qu'il n'y a pas eu de réunions d'équipe et porter ces nouvelles aspirations seule est difficile. C'est pourquoi je pense qu'aller à ce rassemblement à deux serait extrêmement bénéfique, puisque cela permettrait de plus facilement se réunir, de se questionner et de transmettre aux collègues les aspirations que ce rassemblement a suscitées.

B. NUMÉRO VERT :

▪ Le Numéro Vert au Planning Familial 92 :

L'AD92 a traité 999 appels en 2023, un chiffre en baisse par rapport à 2022 (1050 appels). Nous faisons l'hypothèse que cette baisse pourrait être liée aux difficultés de connexion à la ligne d'écoute. Nous avons, avec les autres écoutantes d'Ile-de-France, listé toutes les difficultés que nous rencontrons. Cette liste a été adressée à l'équipe confédérale en charge du NVN qui s'appuie sur ce document pour travailler avec Orange à l'amélioration de ce service.

Le traitement de ces difficultés, c'est-à-dire leur identification, leur recensement et leur transmission à l'équipe confédérale, nous a beaucoup mobilisées cette année. Si nous comprenons qu'un nouvel outil nécessite des ajustements et des phases de test, nous avons le sentiment que cette charge de travail supplémentaire a accentué la pénibilité de notre travail et nous a un peu éloignées de notre mission première : répondre aux demandes et questions des appelants.es.

▪ L'activité de l'AD92 :

Les écoutantes de l'AD92 prennent en charge le NVN les mercredis matin de 9h à 12h et les jeudis de 10h à 19h.

Notre équipe est composée de salariées et bénévoles formées toutes à minima aux 160 heures.

Cette année, nous avons formé 3 écoutantes : une salariée et deux bénévoles.

Cette équipe solide nous permet de demander très rarement des remplacements et d'assurer au moins une permanence de 4h, un samedi par mois.

Le profil des appelant-es:

Les écoutantes ont reçu 909 appels de femmes, 99 appels d'hommes et 91 appels pour lesquels le genre n'est pas renseigné.

Nous pensons que ces 91 appels non renseignés peuvent être dus à des erreurs de notre part. Nous tenons à préciser que nous ne demandons jamais aux appelants.es quel est leur genre, nous remplissons donc cette case en fonction de la façon dont l'appelant.e s'est genré.e lors de l'entretien.

Les écoutantes remarquent que les appels d'hommes concernent principalement les démarches IVG pour leur partenaire, les IST et les dysfonctionnements sexuels, ainsi que les appels dits malveillants (manipulation, harcèlement sexuel...).

L'âge des appelant.es a été mentionné pour 999 appels.

Parmi elleux 86 mineur-es (contre 65 en 2022) et 913 majeur-es ont été pris-es en ligne par l'AD92.

La thématique des appels

50% des sujets évoqués concernaient l'IVG.

Les appelantes appellent pour savoir ce qu'elles sont obligées de faire pour accéder à l'IVG et non pas pour connaître leurs droits. Elles ont souvent en tête que le passage par un centre de santé sexuelle va leur être imposé.

Les appelants appellent quant à eux pour leurs compagnes ou leurs amies.

Ils peuvent appeler pour les aider dans leurs démarches, les rassurer alors qu'elles sont en train de pratiquer une IVG médicamenteuse, mais aussi pour sécuriser leur parcours quand elles sont à l'étranger.

Nous avons eu le cas d'hommes appelant parce que leur compagne était en stage dans un pays qui ne pratiquait pas l'IVG. Ils étaient inquiets des risques qu'elles pouvaient encourir en pratiquant l'IVG dans ces contextes hostiles.

Nous avons eu aussi le cas d'hommes expatriés dont les compagnes, originaires des pays où ils travaillent, étaient tombées enceintes et avaient pratiqué des IVG illégales. Ils appelaient pour savoir comment procéder au contrôle de l'IVG. En plus de devoir contourner la loi, ces femmes étaient aussi confrontées aux manques de ressources pour effectuer les contrôles nécessaires. En Angola, par exemple, il n'y avait pas de laboratoires accessibles pour faire une prise de sang rapidement. Et les résultats étaient délivrés 2 semaines après la prise de sang.

Quand la grossesse non désirée survient dans un couple d'expatriés ayant assez de ressources financières, la solution plébiscitée est le retour sur Paris pour effectuer l'IVG en France. C'est souvent le cas pour les couples travaillant au Moyen Orient et dans la péninsule arabique.

Les situations les plus compliquées sont celles évoquées par les étudiantes (Corée du Sud, Etats-Unis etc...) et par les jeunes femmes (mineures et majeures) partant visiter leur famille au pays. Elles ont rarement la main sur leur emploi du temps et sont peu autonomes pour leurs déplacements.

Lors de ces appels, nous essayons d'identifier avec elles les ressources qu'elles ont à disposition et les personnes bienveillantes sur lesquelles elles peuvent s'appuyer.

Nous orientons, quand le système de poste est d'assez bonne qualité, vers l'association Women on web.

Participation aux journées de regroupement et soutien à la coordination.

Les écoutantes de l'AD92 participent activement à ces journées riches en échanges.

Ces temps de réflexion collective ont été des outils de formation et d'intégration forts de nos nouvelles écoutantes et de nos stagiaires.

Ces temps permettent de maintenir une cohésion dans le groupe des écoutantes et aussi une cohérence dans la prise en charge des demandes adressées au NVN pour l'île de France.

Ils nous ont permis d'identifier les difficultés rencontrées avec notre interface de connexion et de proposer des solutions de dépannage en attendant leur résolution.

L'AD92 a également mandaté une de ses salariées pour venir en appui de la coordinatrice sur la question spécifique du NVN.

5. VIE DE L'ASSOCIATION

A. VIE INTERNE

▪ Ressources humaines : Embauches:

L'année 2023 a été marquée par l'arrivée de Marion Weit -Roux (CCF) et Charlotte Clément. Les deux nouvelles recrues ont été très bien accueillies malgré la période assez chargée en interventions. Elles remercient très chaleureusement la patience d'Isabelle ,qui a su être à l'écoute tout au long de cette co-formation auprès d'elle. Nous avons déployé nos trois forces sur les mercredis et jeudis, accompagnées de Marion Aeschlimann venue en renfort sur le projet Marguerite Duras. Pour ce faire, Marion Aeschlimann a rejoint l'équipe salariée dès la rentrée de septembre 2023.

Cette année il a été décidé de prioriser la validation des acquis de Charlotte afin qu'elle obtienne son attestation 160h.

En parallèle de l'accompagnement interne, Charlotte a pu faire deux stages d'observation chez deux de nos partenaires :

- Le CSS de Gennevilliers
- Le CSS de Nanterre Parc.

B. STAGIAIRES ET BÉNÉVOLES

- En 2023 nous avons accueilli un stagiaire de Sciences Po.

Roméo Raccat est venu dans un premier temps observer nos actions de prévention dans les collèges et également travaillé à la rédaction de notre projet pédagogique via la rédaction de fiches actions. Ces fiches ont permis à l'équipe salariée de présenter clairement par exemple notre projet dans les écoles élémentaires.

Satisfait de ce stage, Roméo nous a à nouveau contact s à la rentrée 2023 afin d'effectuer sa mission civique imposée dans son cursus avec nous. Laurence Grans  a encadré plus spécifiquement sa présence parmi nous.

Roméo a été missionné sur deux actions :

-La mise en place des animations financées par le Conseil Départemental

-L'achat de produits pour le kit bien-être

Sans l'aide de Roméo, le projet de distribution auprès des bénéficiaires du Secours Populaire n'aurait pas pu avoir lieu, ni l'équipe salariée, ni l'équipe bénévole (membres du CA inclus) ne pouvant prendre en charge cette partie du projet. Il en va de même pour la mise en place de la campagne de communication sur les animations financées par le Conseil Départemental. Au moment où nous avons appris que la subvention nous était accordée, nous n'avions pas les forces pour maintenir notre activité et solliciter les structures sans générer d'heures supplémentaires.

Si l'encadrement d'un stagiaire peut générer une charge supplémentaire, nous remercions le CA d'avoir accepté la venue de Roméo qui grâce à son adaptabilité et sa capacité de travail a pu nous aider à avancer sur des projets novateurs et qui tiennent à cœur à toute l'équipe (salariées comme bénévoles et membres du CA).

- Durant l'année 2023, l'AD92 a accueilli deux stagiaires EAV qui ont validé leurs 160h en Décembre, Lisa Paris et Elise Sahl. Lisa Paris a tout au long de l'année été en observation et co-animation et Elise Sahl en double écoute NVN.

C. FORMATIONS DE L'ÉQUIPE (FORMATION CONTINUE ET COLLOQUE)

Dans un souci de bonne pratique et d'évolution de notre pratique, les salariées et bénévoles ont suivi quelques journées de formation continue :

Marion Weité-Roux et Charlotte Clément ont suivi sur 2 jours la formation Accueil respectueux des personnes trans.

Charlotte Clément et Lisa Paris ont suivi la formation Violences.

D. ADHÉSIONS

L'AD92 voit ses adhésions diminuer comparé à 2022. Cette année l'AD92 a obtenu 33 adhésions contre 52 en 2022.

- **Activités de cohésion d'équipe :**

Tout au long de l'année, l'équipe salariée, en collaboration avec Laurence Gransé et Rabia Hnida, ont essayé de trouver des solutions pour faciliter au mieux ses conditions de travail.

Nous avons eu des temps de travail type séminaire pour planifier et prioriser nos actions, ainsi qu'identifier nos besoins tant en termes de forces vives que de matériels.

Nous n'avons malheureusement pas encore eu la possibilité de fixer un temps pour une réunion d'équipe salariée, qui nous serait bien utile pour :

- organiser le calendrier des interventions
- travailler sur les déroulés des animations
- avoir des temps d'échanges de pratiques

L'arrivée d'une coordinatrice, l'augmentation du temps de travail de Charlotte ainsi que le CDD proposé à Elise nous font espérer pouvoir débloquer plus de temps pour la cohésion d'équipe.

Malgré ces conditions un peu difficiles, nous remercions chaleureusement Laurence et Rabia qui ont su s'organiser pour être à nos côtés le plus souvent possible et nous décharger de certaines tâches administratives en attendant le recrutement de la coordinatrice. Nous remercions également les membres du CA pour leur implication tout au long de l'année et d'avoir pris en charge des actions à l'extérieur qui participent tout aussi bien au rayonnement de notre structure. Le projet associatif est porté collectivement.

Le Conseil d'administration a organisé en décembre un cocktail pour présenter nos nouveaux locaux aux personnalités politiques du 92.

Cet événement a été l'occasion de leur présenter l'équipe des salariées et les membres du CA, d'expliquer notre travail et de leur faire part de nos besoins.

Les invité.es étaient :

- Madame Soraya Ramael (CE GIVAUDAN, qui a subventionné la mise aux normes PMR des locaux)
- Madame Francart (conseillère technique en santé sexuelle à la direction mission santé au conseil départemental des Hauts-de-Seine)
- Monsieur Grichka Redjala (Délégué départemental aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes)
- Madame Elsa Faucillon (Députée des Hauts-de-Seine, 1ère Cir)
- Madame Francesca Pasquini (Députée Hauts-de-Seine, 2ème Cir)
- Monsieur Adda Bekouche (Adjoint à l'action internationale, mairie de Colombes et adhérent à l'AD92)
- Madame Nadège Baptista (Préfète déléguée pour l'égalité des chances, Hauts-de-seine)
- Madame Fatoumata Sow (Première adjointe, Colombes)
- Madame Véronique Kome Kome (Responsable ESJ)
- Madame Bourdier-Charef (Maire-adjointe de la ville d'Asnières)
- Dominique Anne-Gobbee (Infirmière ville d'Asnières)
- Tony Laidi (Directeur de l'association PAGE)

Ce cocktail très convivial s'est ouvert par un discours de Madame Rabia Hnida, présidente de l'association, et s'est suivi d'une discussion collective où l'équipe a pu présenter ses actions et ses besoins. Nous avons mis en avant la nécessité et l'intérêt primordial de pouvoir intervenir plusieurs fois dans chaque classe au sein du même établissement. Ce cocktail s'est terminé sur une promesse de soutien de notre AD92 de la part de Mme La Préfète.

- **Travaux d'amélioration des locaux:**

Nos conditions de travail ont continué à s'améliorer avec les travaux d'adaptation des locaux.

Nous bénéficions désormais d'un bureau d'accueil adapté aux entretiens individuels et d'une salle de réunion où nous pouvons travailler collectivement.

Merci beaucoup Laurence.

CONCLUSION :

L'année 2023 a été une année de grande évolution pour l'AD92 qui a touché beaucoup plus de public. Le taux d'accroissement des personnes touchées lors de nos activités extérieures a augmenté de 514,91% par rapport à 2022 et l'accueil des personnes physiques a connu une progression de 140 %. Pour autant, la masse salariale n'a pas proportionnellement augmenté. Si cette situation a pu mener à des moments de fatigue et de tension, entraînant le départ en janvier 2024 d'une salariée recrutée en mars 2023, elle a aussi suscité au sein de l'équipe la fierté d'avoir pu tenir de nouveaux projets, de les mener à bien et de voir grandir notre AD. Cela nous a également conduites à nous questionner, à revoir et renouveler nos méthodes de travail et à cibler ce qu'il fallait mettre en place pour les faire évoluer. Pour ce faire, nous avons pu compter sur le soutien matériel et immatériel de Laurence et Rabia qui ont œuvré à nos côtés au quotidien, tant sur les tâches administratives et liées aux relations publiques et financières que sur le plan émotionnel et relatif à la santé mentale. Cette évolution nous a aussi permis de recruter Marion qui œuvrait déjà en tant que bénévole à l'AD92 depuis novembre 2022 dans le cadre de son stage EAV et qui a été un renfort essentiel aussi bien sur le travail de terrain que sur la vie interne à l'AD. En 2023, le travail efficace du bénévole accueilli cette même année, Roméo Raccat, nous a été également d'une grande aide et nous l'accueillerons les bras ouverts quand il sera disponible pour revenir parmi nous. Enfin, cette évolution des activités de l'AD a aussi été permise par le travail et la mobilisation des bénévoles et des membres du CA qui se sont impliqués sur des projets d'ampleur. Le travail de coordination entre l'équipe salariée et l'équipe des bénévoles a permis de mieux quantifier le travail des bénévoles et ainsi de mieux le valoriser.

C'est donc au travail de l'équipe de l'AD92, dans son entièreté, que nous devons l'évolution significative du nombre de personnes touchées durant les interventions extérieures et durant nos permanences d'accueil. Ainsi, nous remercions chaleureusement et infiniment l'ensemble de l'équipe qui y a contribué.

C'est pourquoi nous demandons pour 2024 de maintenir à minima l'équipe telle que nous la connaissons aujourd'hui, voire de l'agrandir, afin de pouvoir continuer à faire évoluer l'AD92 dans les meilleures conditions possibles. Ce travail a déjà été initié par l'étoffement de l'équipe dès janvier 2024.

LE PLANNING FAMILIAL 92
REMERCIE SES PARTENAIRES :



Asnières-sur-Seine

